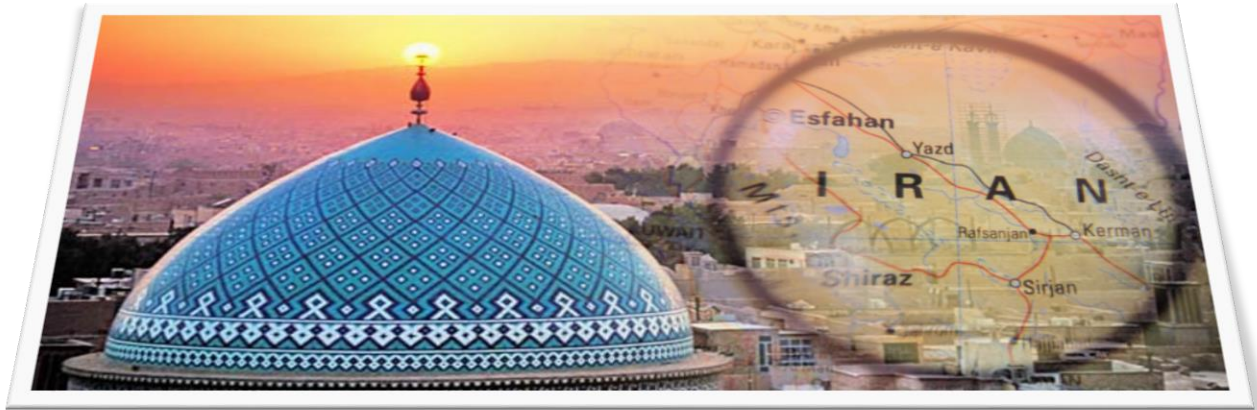


# *Les Filles de la Sagesse en Iran ?*

## *Un temps pour se souvenir...*

En juin dernier, je demandais à Jeannette Roy s'il existait un livre sur la vie des Filles de la Sagesse en Iran. Mais oui, me dit-elle, je l'ai. Et tu me le passes pour l'été ? Bien sûr. Elle me donne un ensemble de feuilles retenues par une spirale. Elle écrit : «... c'est notre *saga* où se sont entremêlées sécheresse et floraison. »



Et je plonge dans la lecture de *La vie des Filles de la Sagesse en Iran*. Je découvre ce que vivent d'insécurité, de patience, de courage, d'adaptation les quatre Filles de la Sagesse envoyées en Iran : Sr Marie-Françoise Lairet, (Marie-Françoise du Christ), Sr Laurent-Marie de Jésus (Cécile Roy), Sr Marie-Jeanne de la Sagesse (Yvette Mousset), Sr Elisabeth-Marie de la Sagesse (Jeannette Roy). Il faut porter en soi un souci infini de la Sagesse pour oser entrer dans ce monde du Moyen-Orient.

L'Iran porte une histoire complexe et tendue. Cette histoire de conquêtes et d'échecs a façonné une culture riche et une variété de religion. L'Islam, a enfin été choisie comme religion de la grande majorité. Des Églises chrétiennes (Chaldéenne, Arménienne, Russe rattachées au rite latin ou orthodoxe) sont aussi implantées sur ce territoire.

C'est dans le fil de cette longue histoire qu'entrent quatre (4) Filles de la Sagesse envoyées pour une mission précise : ouvrir un Hôpital et une École de soins infirmiers. Sans le savoir, elles portaient le feu en terre d'Iran. Elles ont marché courageusement dans l'incertitude même au moment de la révolution islamique. La foi, le courage, l'audace de ces femmes m'interpellent dans ma situation d'aujourd'hui. Elles me parlent de ce grand défi d'accueillir l'autre dans toutes ses dimensions sans jamais laisser *pâlir* sa propre identité et en restant debout.

Ces Filles de la Sagesse ont vécu à fond de train l'interculturalité dont on parle aujourd'hui un peu comme d'une nouveauté. Elles ont appris à vivre la multiethnicité, *l'inter-religieux*, *l'inter-église*, *l'inter-congrégation*.

Après cette lecture, je comprends mieux l'amour passionné et durable de Jeannette pour le peuple d'Iran. Aujourd'hui, je crois en la force de l'Esprit qui nous fait accomplir des actes que l'on ne peut pas faire. J'admire le courage et l'humilité de ces quatre femmes hors du commun. Merci Jeannette, Marie-Jeanne, Cécile, Marie-Françoise d'avoir porté la Sagesse dans l'aridité de cette terre, désertique à tout point de vue. Merci d'avoir su « espérer contre toute espérance ».

Marie-Françoise est retournée en France le 28 juin 1976 car les clauses du contrat initial n'étaient pas respectées. Cécile Roy a été expulsée en août 1980 (soit après la Révolution) par le Régime islamique. Jeannette Roy a été aussi expulsée en avril 1987. Marie-Jeanne n'a pas été inquiétée puisque les Iraniens avaient une dette envers la France pour avoir accueilli Khomeiny durant une partie de son exil. Elle est restée neuf ans en Iran et demeurait chez les Filles de la Charité. En 1992, elle entre en France.

L'insertion en Iran, un échec ? Je ne crois pas. Plutôt une semence dans le sable. L'amour ne meurt pas et l'Esprit est agissant depuis la fondation du monde. Ce que les FDLS ont semé ne peut pas mourir. Dieu seul voit le germe.

*Claire Dumont, fdls*